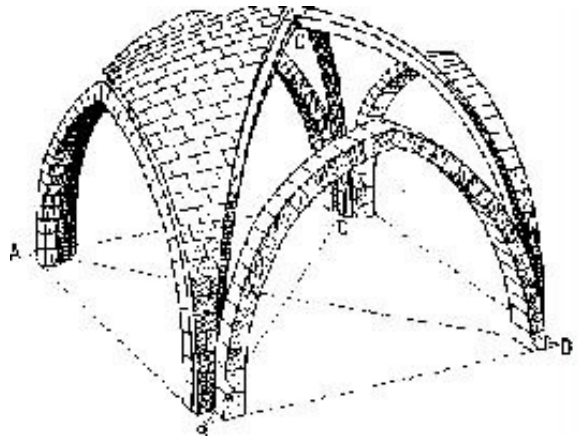


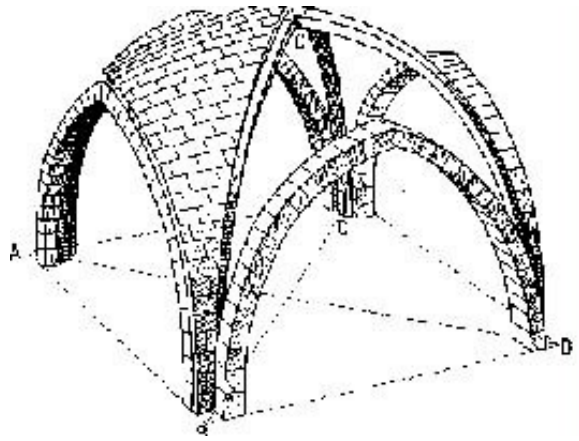
	noms	verbes	adjectifs	Mots invariables
Groupe 1 : Rouge ou orange	Une église Le plafond Une voûte Un berceau Une série Une colonne Un chapiteau Un personnage Un entrelacs	Constituer Se trouver Sculpter	Roman(e) Simple Plusieurs	
Groupe 2 : jaune	Le poids Un support Un contrefort L'extérieur L'intérieur	Reposer Soutenir peindre	Haut(e) Immense Vif / vive	Très
Groupe 3 : vert	Une cathédrale Une technique Une croisée Une ogive Une fenêtre Un vitrail (des...)	Utiliser Garnir	Gothique Immense Complicé(e) grand	

Art roman et art gothique



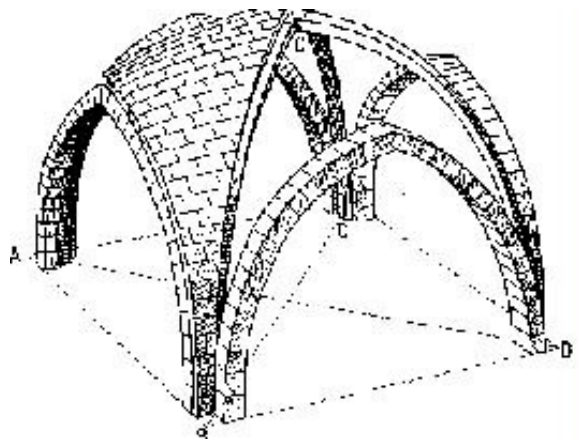
	noms	verbes	adjectifs	Mots invariables
Groupe 1 : Rouge ou orange	Une église Le plafond Une voûte Un berceau Une série Une colonne Un chapiteau Un personnage Un entrelacs	Constituer Se trouver Sculpter	Roman(e) Simple Plusieurs	
Groupe 2 : jaune	Le poids Un support Un contrefort L'extérieur L'intérieur	Reposer Soutenir peindre	Haut(e) Immense Vif / vive	Très
Groupe 3 : vert	Une cathédrale Une technique Une croisée Une ogive Une fenêtre Un vitrail (des...)	Utiliser Garnir	Gothique Immense Complicé(e) grand	

Art roman et art gothique



	noms	verbes	adjectifs	Mots invariables
Groupe 1 : Rouge ou orange	Une église Le plafond Une voûte Un berceau Une série Une colonne Un chapiteau Un personnage Un entrelacs	Constituer Se trouver Sculpter	Roman(e) Simple Plusieurs	
Groupe 2 : jaune	Le poids Un support Un contrefort L'extérieur L'intérieur	Reposer Soutenir peindre	Haut(e) Immense Vif / vive	Très
Groupe 3 : vert	Une cathédrale Une technique Une croisée Une ogive Une fenêtre Un vitrail (des...)	Utiliser Garnir	Gothique Immense Complicé(e) grand	

Art roman et art gothique



Dictée : Art roman et art gothique

1/ Les églises romanes sont simples et petits. Le plafond est constitué d'une voûte en berceau. C'est une série de plusieurs arcs en pierre qui sont posés sur deux colonnes. En haut de chaque colonne se trouve un chapiteau sculpté, avec des personnages, des feuilles ou des entrelacs. 50

2/ Les églises romanes ne sont pas très hautes, car le poids des pierres ne repose que sur deux supports. Il y a d'immenses contreforts à l'extérieur pour soutenir les murs. A l'intérieur, les murs sont peints de couleurs vives. 92

3/ Les cathédrales gothiques sont immenses et compliquées. Elles utilisent la technique de la voûte sur croisée d'ogives. Le poids des pierres est réparti sur quatre colonnes. Les fenêtres sont garnies de grands vitraux. 126

Art roman

Les églises romanes sont simples et petites. L'église est recouverte d'une **voûte** en berceau. Une voûte est une structure destinée à couvrir un espace vide entre deux murs parallèles. Une voûte en berceau est constituée d'une série d'arc. Les voûtes en berceau ne pouvaient pas être très hautes car le poids des pierres en haut de la voûte avaient seulement deux supports. Ces deux supports sont les deux colonnes de la voûte.

A l'extérieur des églises romanes se trouvent d'immenses **contreforts**. Un contrefort est un bloc de maçonnerie qui est élevé à l'extérieur d'un mur pour le soutenir. Les contreforts des églises romanes sont directement appliqués sur l'église.

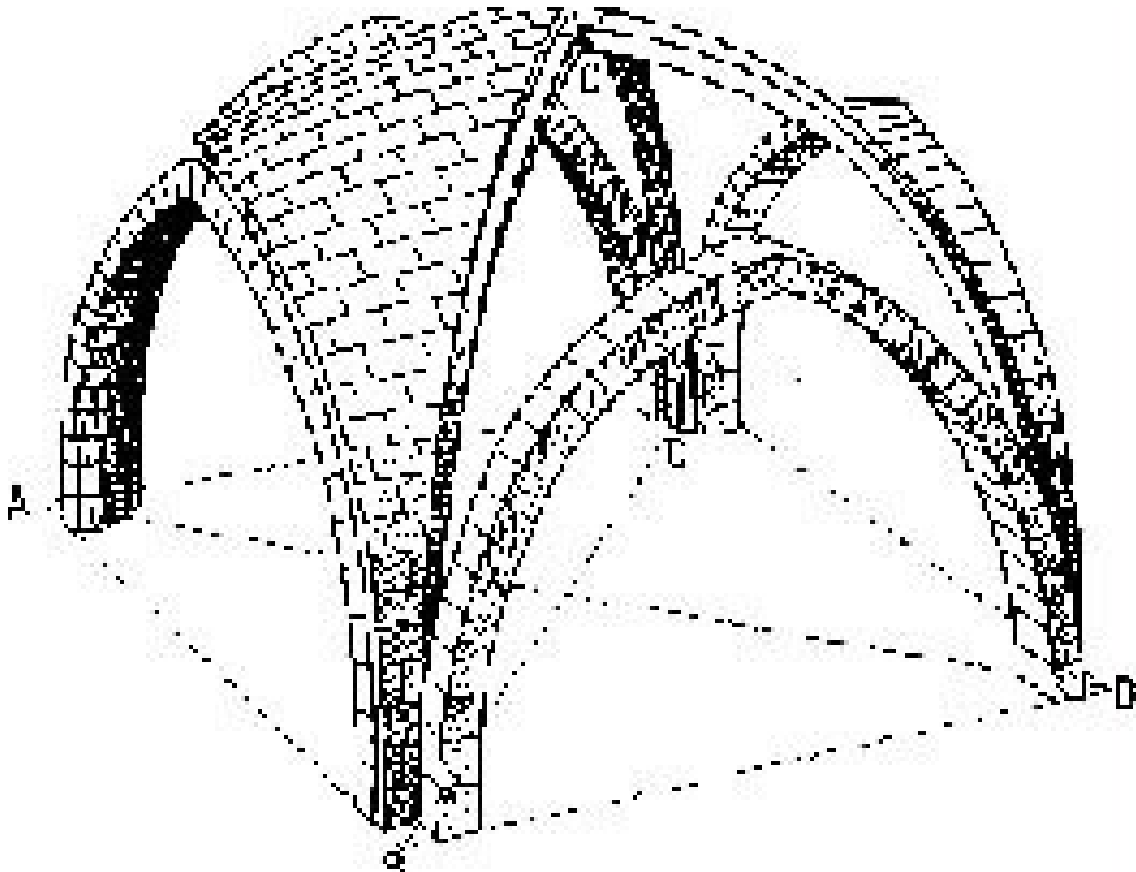
La décoration des églises romanes est simple. A l'intérieur de l'édifice, sur les murs, les piliers et sous les voûtes, partout les églises romanes sont recouvertes de peinture. Toutes les couleurs de ces peintures sont faites avec des produits naturels, ce qui explique la fragilité et la rareté des œuvres ayant résisté au temps. Par exemple, dans la chapelle de Berze-le-Ville se trouve une représentation utilisant un bleu sombre comme le Lapis-lazuli (une pierre). Les couleurs dominantes sont l'ocre jaune ou rouge, le vert, le blanc et le noir. Elles sont utilisées pour renforcer les lignes de l'architecture, de la sculpture et pour couvrir les murs de scènes historiques. Sur les colonnes se trouvent du faux marbre qui est imité par de la peinture.

Dans les toutes premières réalisations romanes, vers la fin du Xe siècle, la sculpture est avant tout décorative. Le décor sculpté se situe en général dans quelques endroits : par exemple le **portail**. Au cours du temps, les motifs se creusent, les scènes à personnages sont de plus en plus nombreuses et plus vivantes. Les scènes d'inspiration religieuses dominent à l'intérieur des églises, mais à l'extérieur, sous les toitures, dans les cloîtres et aux baies des clochers, figurent des scènes profanes, parfois choquantes .

Art gothique

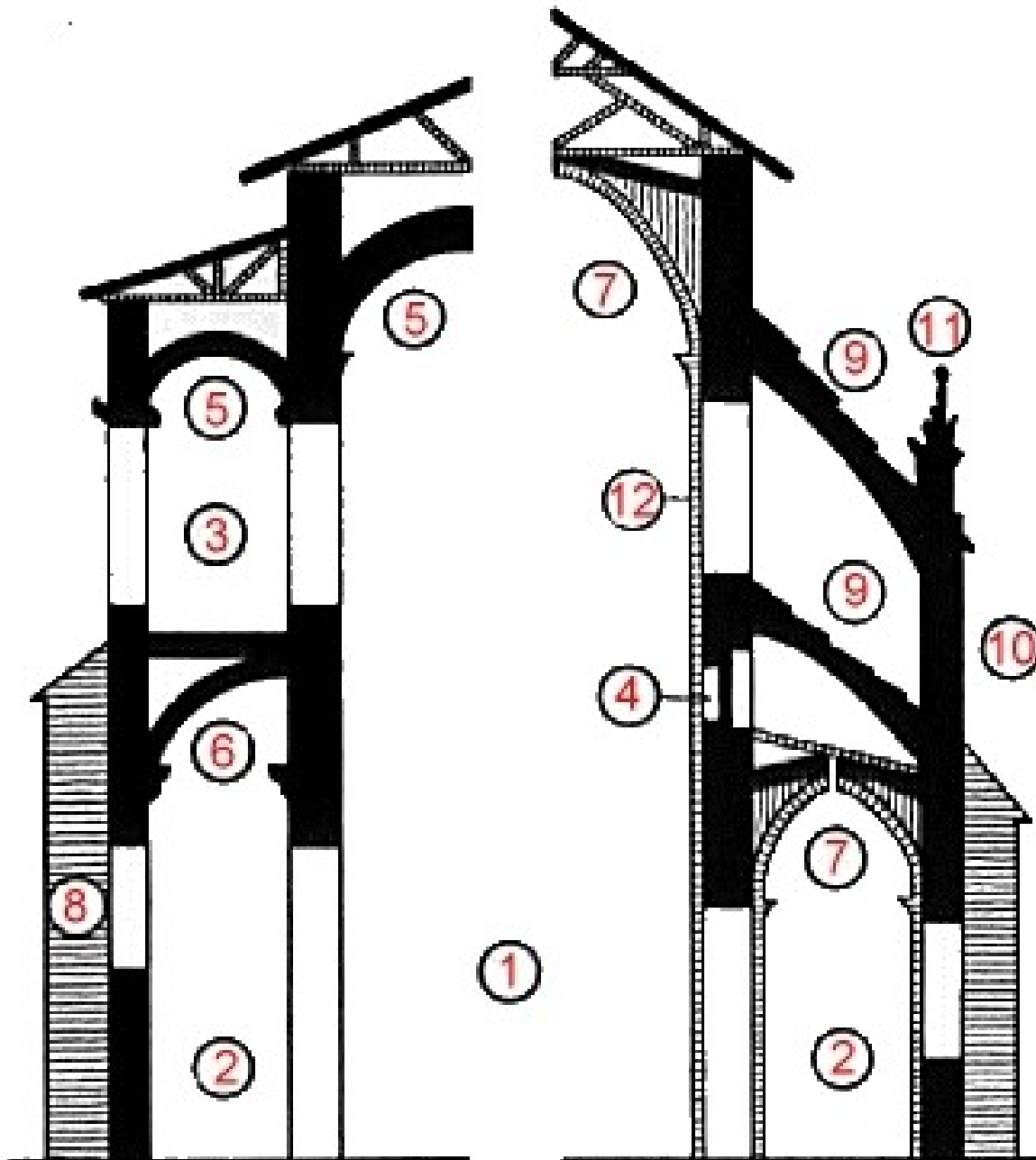
Les cathédrales gothiques sont immenses et compliquées. Elles sont recouvertes en utilisant une nouvelle technique architectural: celle de la voûte sur croisée d'ogive. Une voûte sur croisée d'ogives est une voûte formée de deux arcs qui se croisent en diagonales. Cette technique est une caractéristique de l'architecture gothique. Les cathédrales gothiques sont très élevées car le poids des pierres ne repose pas sur deux piliers, mais sur quatre piliers.

Pour soutenir le poids des voûtes sur croisée d'ogive, on a utilisé la technique des arcs-boutants. Un arc-boutant est l'élément d'appui en forme de demi-arc situé à l'extérieur de l'édifice; il repose sur un contrefort et soutient le mur là où s'exercent les plus fortes poussées des voûtes sur croisées d'ogive. Les constructeurs cherchèrent à annuler le poids des ogives par des arcs-boutants cachés dans la couverture de l'édifice, puis par un support extérieur sur un contrefort. Les arcs-boutants paraissent nécessaires dès la construction pour les édifices du premier art gothique qui ont adopté une élévation à trois niveaux.



[voûte en croisée d'ogives](#)

Comparaison des architectures romanes et gothiques :



romane

gothique


- 1 : Nef
- 2 : Bas-Côtés
- 3 : Tribune
- 4 : Triforium
- 5 : Voûte en berceau
- 6 : Voûte en demi-berceau
- 7 : Voûte d'ogive
- 8 : Contrefort étayant la base du mur
- 9 : Arc-boutant
- 10 : Culée d'arc-boutant
- 11 : Pinnacle équilibrant la culée
- 12 : Fenêtre haute

Quand, comment et pourquoi :

Alors que la région parisienne n'avait pas eu un rôle majeur dans le développement de l'art roman, elle va subitement dicter les nouvelles règles architecturales en à peine une génération. Derrière ce brutal sursaut, l'œuvre de l'abbé Suger marque le début d'une aventure séculière. Abbé de Saint-Denis, proche du roi Louis VI, Suger va engager l'agrandissement de sa vieille Abbaye. Ce faisant, il va tourner la page d'histoire d'un art médiéval austère et lourd qui dominait l'architecture depuis presque deux siècles. La première phase de l'art gothique est dite "primitive", elle marque la naissance de cet art, c'est une recherche d'un style, le balbutiement d'une



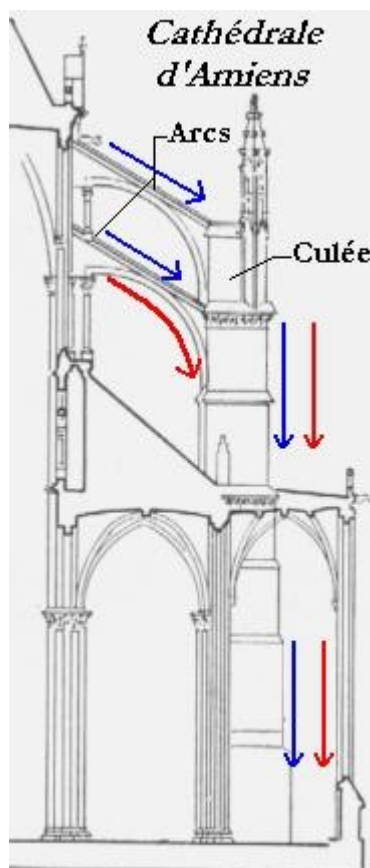
révolution. Elle couvre tout le XII^e siècle. C'est à cette époque que les cathédrales de **Senlis, Laon ou Noyon** sont bâties, les premières d'une longue lignée d'édifices religieux. Ces derniers monuments sont encore inspirés par l'art roman, que ce soit dans le plan (cathédrale de Noyon), les piliers intérieurs (Notre-Dame de Paris) ou de manière plus évidente par la façade comme celle de la cathédrale de Laon.

Jusqu'à la reconstruction de l'Abbaye de Saint-Denis (ici ) gauche), l'art roman, alors dominant, empêchait de percer les murs épais d'ouvertures trop nombreuses ce qui limitait considérablement la pénétration de la lumière dans l'Eglise. Une simple ouverture de trop dans un mur pouvait provoquer l'effondrement de tout l'édifice : l'atmosphère intérieure était de fait nettement assombrie. De plus, l'espace était souvent restreint, de nombreux piliers intérieurs ou extérieurs (les contreforts) venaient soutenir le poids gigantesque de l'édifice. L'architecture romane ne favorisait pas non plus la hauteur qui était limitée et donnait parfois à certains édifices un aspect trapu.

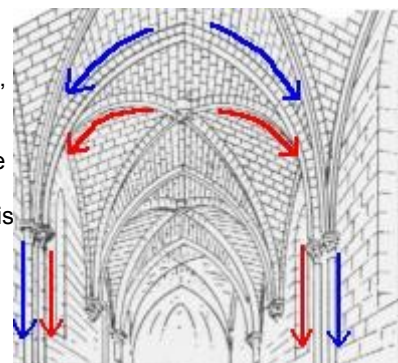
L'art roman perdure pourtant, il plaît et possède des avantages évidents mais surtout personne n'avait trouvé les moyens d'évoluer. Personne jusqu'à l'abbé Suger, qui voulu changer l'impression que pouvait donner son Abbaye. Il voulait la reconstruire avec une spiritualité religieuse plus intense et insister sur trois aspects nouveaux qui allaient devenir les caractéristiques de l'art gothique : **luminosité, hauteur, et gestion**

de la poussée.

Commencé dans les années 1130, l'Abbaye est achevée, dans son gros oeuvre, vers 1144 et le résultat est si étonnant que ceux qui assistent à l'inauguration de la nouvelle Abbaye sont particulièrement surpris de la différence. Ils vont alors diffuser cette nouveauté que l'on appelle à l'époque "l'art de France".



L'art gothique naît dans une époque favorable au développement de ce style. Outre une stabilité politique et un essor économique général qui favorisent toutes les entreprises, le succès si rapide de l'architecture gothique vient aussi de sa capacité à répondre à une exigence architecturale plus ambitieuse. Comme l'Abbaye de Saint-Denis nous le montre, le gothique apporte un espace en trois dimensions, éclairé par une lumière extérieure qui symbolise la présence du divin.. Mais pour obtenir un tel esthétisme entre les hommes et Dieu, il fallait résoudre un problème technique insurmontable jusqu'à : faire plus haut et plus lumineux avec un poids de plus en plus important. Or l'art gothique permet de mieux répartir le poids grâce à une série de techniques ingénieuses dont la **voûte à croisée d'ogive et l'arc-boutant** sont les principales.



La **voûte à croisée d'ogives**, d'origine existante avant, connaît son essor avec l'Abbaye de Saint-Denis. C'est un croisement de deux arcs qui permet d'augmenter la résistance (d'ailleurs le mot ogive vient du latin *augere* signifiant "augmenter"). Le schéma de droite présente la répartition habituelle de la poussée. Les différents arcs (formeret, doubleau) permettent de répartir la poussée, représentée en bleu et rouge, sur quatre points d'appui. Le poids de la voûte étant conduit par les arcs et absorbé par ces quatre points, le mur n'est plus un support mais un élément de remplissage au travers duquel les architectes percent de nombreuses fenêtres. Grâce à la voûte à croisée d'ogive, la luminosité devient désormais inséparable de l'art gothique.

Quant à l'**arc boutant**, il est particulièrement utilisé au XIII^e siècle. Ce système d'arcs extérieurs qui donne à la cathédrale vue de haut l'aspect d'une araignée géante, permet d'absorber la poussée extérieure des murs pour la diriger vers le sol comme le schéma de gauche l'indique. La poussée passe d'abord par l'arc reliant l'édifice à la culée, héritière des contreforts romans, et qui reçoit l'ensemble de la poussée. Cette innovation importante augmente la hauteur. Très vite, les évêques, les architectes veulent construire selon "l'art de France" et édifier la nouvelle maison de Dieu. Le temps des cathédrales sera le siècle de l'édification. SOURCE :

<http://www.clioetcalliope.com/medieval/gothique/gothique.htm>

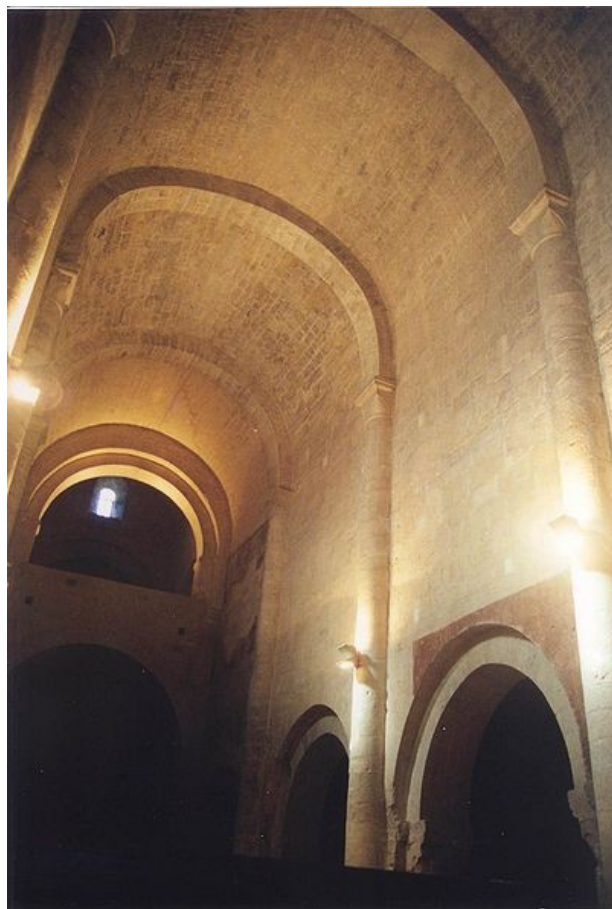
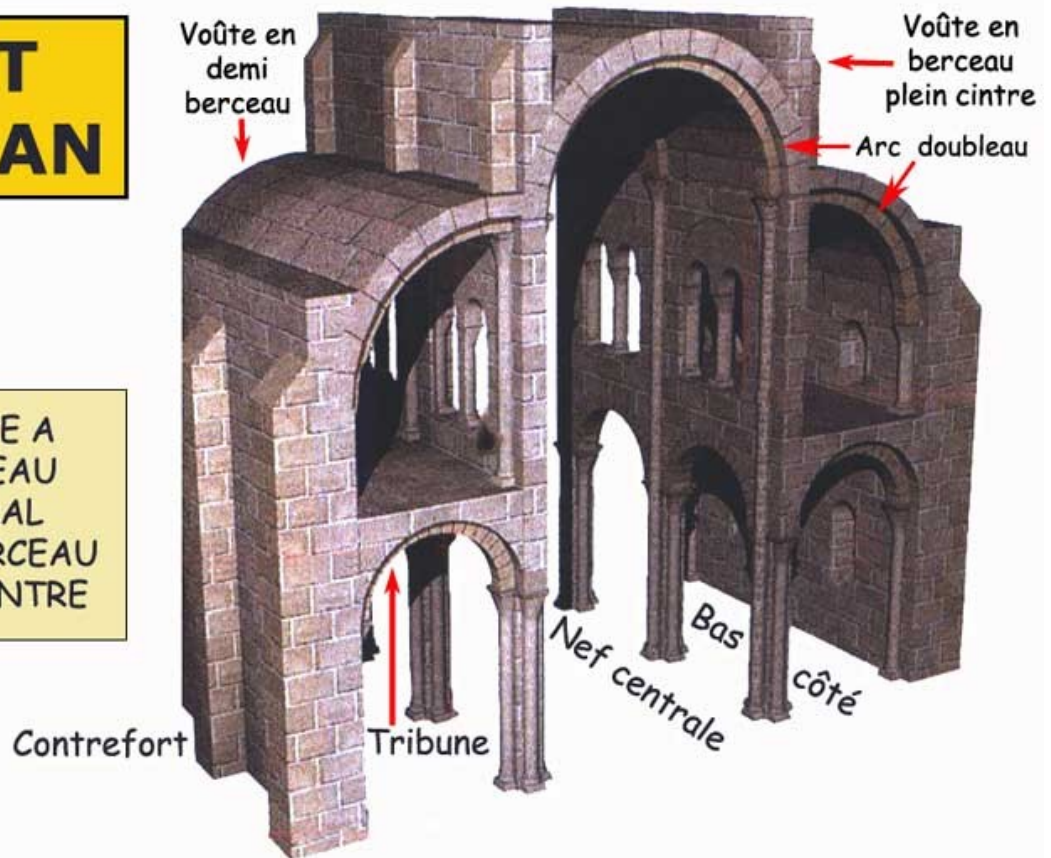
Les voûtes de l'art roman : <http://www.encyclopedie.bsditions.fr/article.php?pArticleId=5&pChapitreId=33272&pSousChapitreId=33274&pArticleLib=Les+vo%FBtes+romanes+%5BAIsace%A0%3A+%92art+roman+en+Alsace-%3EG%E9n%E9ralit%E9s%5D>



Voûte d'ogives quadripartite de l'église Saint-Séverin à Paris
Art gothique

ART ROMAN

EDIFICE A
VAISSEAU
CENTRAL
SOUS BERCEAU
PLEIN CINTRE



Voûte en plein cintre avec arcs doubleaux. Abbaye de Cruas (Ardèche)